Balta Lelija

25 mai 2025
LIVRE DES ACTES DES APOTRES
« Paul à Iconium et à Lystre »

Ac 14,8-20

Or, à Lystres, il y avait un homme qui était assis, incapable de se tenir sur ses pieds. Infirme de naissance, il n'avait jamais pu marcher. Cet homme écoutait les paroles de Paul. Celui-ci le fixa du regard et vit qu'il avait la foi pour être sauvé. Alors il lui dit d'une voix forte : « Lève-toi, tiens-toi droit sur tes pieds. » L'homme se dressa d'un bond : il marchait. En voyant ce que Paul venait de faire, les foules s'écrièrent en lycaonien : « Les dieux se sont faits pareils aux hommes, et ils sont descendus chez nous ! » Ils donnaient à Barnabé le nom de Zeus, et à Paul celui d'Hermès, puisque c'était lui le porte-parole. Le prêtre du temple de Zeus, situé hors de la ville, fit amener aux portes de celle-ci des taureaux et des guirlandes. Il voulait offrir un sacrifice avec les foules. Informés de cela, les Apôtres Barnabé et Paul déchirèrent leurs vêtements et se précipitèrent dans la foule en criant : « Pourquoi faites-vous cela ? Nous aussi, nous sommes des hommes pareils à vous, et nous annonçons la Bonne Nouvelle : détournez-vous de ces vaines pratiques, et tournez-vous vers le Dieu vivant, lui qui a fait le ciel, la terre, la mer, et tout ce qu'ils contiennent. Dans les générations passées, il a laissé toutes les nations suivre leurs chemins. Pourtant, il n'a pas manqué de donner le témoignage de ses bienfaits, puisqu'il vous a envoyé du ciel la pluie et des saisons fertiles pour vous combler de nourriture et de bien-être. » En parlant ainsi, ils empêchèrent, mais non sans peine, la foule de leur offrir un sacrifice. Alors des Juifs arrivèrent d'Antioche de Pisidie et d'Iconium ; ils se rallièrent les foules, ils lapidèrent Paul et le traînèrent hors de la ville, pensant qu'il était mort. Mais, quand les disciples firent cercle autour de lui, il se releva et rentra dans la ville. Le lendemain, avec Barnabé, il partit pour Derbé.

Avant d'arriver à Lystre, les apôtres avaient de nouveau été persécutés. Ils s'étaient rendus à Iconium, où ils avaient pu prêcher longtemps dans la synagogue et où ils avaient produit des fruits en abondance (Actes 14:1-7). Des miracles et des prodiges se produisaient par leurs mains, et une grande foule de Grecs et de Juifs croyaient. Cependant, les incrédules, tant juifs que grecs, s'allièrent avec leurs chefs contre les apôtres, qui durent alors s'enfuir à Lystre, à Derbe, villes de Lycaonie, et dans les environs.

La guérison d'un invalide à Lystre provoqua une grande confusion parmi les païens de cette ville. Ils considéraient les apôtres comme des dieux sous une forme humaine, et un prêtre de Zeus se préparait déjà à leur offrir un sacrifice selon leurs coutumes. C'est à peine si les apôtres s'en tirèrent et Paul commença à leur prêcher. La différence entre ce discours à Lystres et la manière dont il prêchait la Bonne Nouvelle aux Juifs saute aux yeux. Lorsqu'il s'adresse à ces derniers, il peut s'appuyer sur l'histoire concrète de Dieu avec son peuple élu. En revanche, lorsqu'il s'adresse aux païens, Paul fait allusion à l'œuvre de Dieu dans la nature.

Auparavant, Dieu avait laissé chaque nation suivre sa propre voie. Mais maintenant, avec la venue de Jésus, tous devaient se convertir des « choses fausses » au Dieu vivant. Paul fait ici allusion à l'Écriture : *« Néant, tous les dieux des nations ! Lui, le Seigneur, a fait les cieux : devant lui, splendeur et majesté, dans son sanctuaire, puissance et beauté. »* (Ps 95,5).

Dans l'ancienne Alliance, il était essentiel pour Israël de se tenir à l'écart des dieux et des idoles des païens, précisément parce qu'ils ne sont qu'une apparence. Cela signifie qu'ils ne possèdent pas en eux-mêmes la puissance que les païens, encore dans l'ignorance, leur attribuaient. En outre, les démons utilisaient ces « apparences » pour tromper les gens.

Aujourd'hui encore, il est important de se tenir à l'écart des idoles et des faux dieux de toute sorte. Sous prétexte d'inculturation, certains lieux tentent d'inclure des coutumes et des rites de divers peuples dans la célébration de l'Eucharistie. Il faut toutefois se méfier de cette tendance. Si l'on n'agit pas avec un bon discernement des esprits, il arrive facilement que, dans le culte du Dieu vivant, on adopte d'autres actes rituels inappropriés et d'autres divinités qui ne sont que des apparences et derrière lesquelles les démons peuvent se cacher pour contaminer le service liturgique.

Un exemple glaçant d'idolâtrie dans notre Église a eu lieu publiquement le 4 octobre 2019 dans les jardins du Vatican et la basilique Saint-Pierre, où une figure de Pachamama a été vénérée. À ce jour, la repentance et l'expiation de cet acte sont encore en suspens.

Quant aux apôtres, ils ont de nouveau été empêchés de poursuivre leur ministère à Lystres, car les Juifs incrédules ne leur laissaient aucun répit. Ils étaient venus d'Antioche et d'Iconium pour persécuter les apôtres. À Lystres, ils soulevèrent la foule contre les apôtres et lapidèrent Paul.

Il est inquiétant de voir à quel point les gens peuvent être facilement séduits pour commettre le mal. Les habitants de Lystres venaient d'assister à la guérison d'un infirme qui n'avait jamais pu marcher. Ils avaient entendu les paroles de saint Paul, qui voulait les amener à la foi en Dieu vivant. Cependant, sous l'influence des Juifs hostiles, ils étaient bientôt prêts à lapider l'apôtre. Cela nous rappelle ce qui est arrivé à notre Seigneur : le dimanche des Rameaux, il a été accueilli à Jérusalem par le peuple d'Israël comme un roi, aux cris de « Hosanna », et quelques jours plus tard, sans doute sous l'impulsion de leurs chefs, la même foule a crié : « Crucifiez-le !

Paul n'a cependant pas été lapidé et a pu poursuivre son voyage missionnaire avec Barnabé.